

Survол des Troubles de la Personnalité: (et leur impact sur les abus de substances)

Camillo Zacchia, Ph.D.

Chef professionnel – Psychologie

Institut Douglas

Rond Point 2010

D'où vient la personnalité?

- Tempérament inné
- Famille
- Société et influences culturelles
- Expériences

C'est quoi la différence entre une personne difficile et une personne "diagnosticable"?

- Quand le schéma du comportement est de longue durée (depuis l'adolescence)
- Quand le comportement est extrême
- Quand le comportement est rigide et qu'il se manifeste à travers des situations
- Le comportement cause de la détresse ou des conflits répétés au niveau du fonctionnement social, professionnel ou autre
- L'individu n'est pas toujours conscient d'être la source des problèmes

Les troubles de la Personnalité et l'abus de substances

- 80 à 90 % des personnes qui sont traitées pour un abus de substances répondent aux critères d'au moins un trouble de la personnalité.

Les Troubles de la Personnalité:

Groupe A (Bizarre ou excentrique):

- Paranoïaque
- Schizoïde
- Schizotypique

Groupe B (Émotif ou dramatique):

- Antisocial
- Borderline "États limites"
- Histrionique
- Narcissique

Groupe C (Anxieux ou peureux):

- Évitant
- Dépendant
- Obsessif-compulsif

Paranoïaque

“Où étais-tu? Ouais, ouais!”

- Une méfiance chronique envers autrui.
 - Ces individus sont fermés, ils cherchent toujours un motif ultérieur, doutent de la loyauté des autres. Regardez autour de vous. Il y en a plusieurs!
- Motifs de consultation: colère, conflits, dépression (burnout), etc.
- Abus de substances? + -

Schizoïde

Le solitaire tranquille

- Un détachement envahissant envers les relations sociales. Ils ont peu d'amis et cela ne semble pas les déranger. Ils tendent à faire les choses tout seuls; ils semblent détachés émotionnellement et semblent indifférents face aux louanges ou aux critiques.
- Consultent rarement.
- Peu d'abus de substances.

Schizotypique

“C’est un drôle d’oiseau!”

- Ses comportements sont bizarres, ses croyances sont étranges, la qualité de ses relations est pauvre. Ces individus peuvent avoir une pensée et un langage bizarres et des croyances inhabituelles qui ne font pas partie d’une sous-culture. Ils ont peu d’amis et sont anxieux au niveau social.
- Risque élevé d’abus de substances.

Borderline “États Limites”

Mardi AM: “Nous avons une si belle relation!”

Mardi PM: “Nous devons nous parler. Je ne suis pas contente.”

- Peur extrême du rejet ou de l’abandon, avec labilité émotionnelle extrême. Impulsivité (sexe, drogues, nourriture, argent, etc.), colère, sentiments chroniques de vide et relations intenses et instables.
- Beaucoup de problèmes émotionnels (anxiété, dépression, conflits interpersonnels).
- Risque d’abus de substances très élevé.

Narcissique

“Il est temps que je commence à penser à moi pour une fois”

- Un sens grandiose de leur propre importance. Ils croient qu'ils sont uniques et ils sont obsédés par le succès. Ils ont un fort sentiment que tout leur est dû. Ils manquent d'empathie et exploitent les autres.
- Deux types: Les vedettes et ceux qui prétendent l'être pour cacher un manque de confiance profond en eux-mêmes.
- Motifs de consultation: Burnout, stress, conflits au travail.
- Pas de grands risques d'abus de substances.

Histrionique

“Longs foulards et grande crinière”

(mes sincères excuses à tous ceux qui ont une chevelure abondante)

- Extrêmement émotifs, ils recherchent l'attention. Ces personnes sont théâtrales et peuvent attirer l'attention par leur apparence. Elles ont tendance à utiliser des descriptions excessives et extrêmes, et elles peuvent changer d'émotions rapidement.
- Risque élevé d'abus de substances.

Antisocial

“Du meurtrier et du voleur au voisin
d'à côté”

- Irrespect et violation des droits des autres. Ces individus peuvent être fourbes, impulsifs, agressifs, irresponsables et n'ont pas de remords lorsqu'ils font du tort aux autres.
- Risque d'abus de substances très élevé.

Évitant

“Oh! Le choix du restaurant ne me dérange pas. Je ne suis pas difficile.”

- Socialement inhibé par peur du rejet ou du jugement négatif, il a souvent peu d'amis à cause de la peur et non par manque de désir. Il ne s'implique pas avec les autres, sauf s'il est certain d'être aimé; il se voit comme inepte et pas du tout attirant.
- Risque d'abus de substances relié à l'anxiété sociale.

Dépendant

“J’ai mal à la tête. Que dois-je faire?”

- Soumis, collant, a un besoin excessif qu’on prenne soin de lui. Il a un besoin exagéré d’être rassuré dans ses décisions quotidiennes. Il n’accepte pas de grandes responsabilités. Il s’attache facilement dans de nouvelles relations pour éviter d’être seul.
- L’anxiété crée un risque élevé d’abus de substances.

Obsessif-compulsif

“Le 9 décembre 1987, à 14h34, vous avez fait un appel interurbain personnel qui nous a coûté 4,53 \$. Je vous surveille!”

- Perfectionniste, rigide et contrôlant, cet individu est souvent préoccupé par des détails mineurs (règles, listes, ordre, etc.) au détriment de l'activité même. Inflexible par rapport aux valeurs. A des difficultés à déléguer. Il consulte souvent pour des problèmes de colère. On les trouve partout!!
- Risque d'abus de substances? + -

L'avenir des troubles de la personnalité

- Ils existeront toujours et détruiront les relations de travail, se retrouveront constamment au tribunal, et nous les reconnâtrons plus particulièrement lors des repas de Noël.

Le système de classification utilisera probablement une série de qualificatifs plutôt que des diagnostics:

Les cinq facteurs de la personnalité:

Ouvert d'esprit

Consciencieux

Extraverti

Agréable

Névrosé

Comité DSM-V se penche sur:

Introversion

Émotivité

Antagonisme

Désinhibition

“Étrangeté”

L'ébauche du DSM-5 propose de conserver cinq prototypes

- Évitant
- État limite
- Antisocial
- Obsessif-compulsif
- Schizotypique

Les facteurs de personnalité qui augmentent le risque d'abus de substances

- Problèmes liés à l'impulsivité
(borderline, antisocial, histrionique)
- Problèmes liés à l'anxiété sociale
(dépendant, schizotypique...)